

**Gastronomie française et cinéma américain :
quand l'art culinaire français devient un élément constitutif
d'une certaine écriture filmique américaine.**

Henri LARSKI
Université de Metz.

Gastronomie française et cinéma américain, une combinaison, a priori, peu harmonieuse. En effet, dans le pays du hamburger, notre bonne chère ne s'invite qu'avec parcimonie dans les repas filmiques. Pour n'importe quel cinéaste américain, mettre en scène la gastronomie française, c'est situer obligatoirement son film à Paris, le comble du raffinement hollywoodien se résumant à montrer un couple en train « d'avalier » un bon repas Chez Maxim's ou sur un bateau-mouche, sur un air d'accordéon. La gastronomie française se limite donc au cliché hexagonal, au même titre que le béret ou le litron de rouge. Il existe pourtant des cinéastes qui ont su reproduire le plaisir sensoriel lié à notre cuisine fine : Vincente Minnelli, Ernst Lubitsch, Billy Wilder, Stanley Donen et Blake Edwards. Leur représentation de la gastronomie s'inscrit d'abord dans la bonne humeur, elle renvoie ensuite à une certaine idée de la beauté, en d'autres mots à la femme.

Elle est enfin un des éléments constitutifs de l'élégance de leur écriture filmique : l'ordonnancement des repas, l'art de déguster et d'apprécier les mets participent à leur volonté d'envisager le cinéma comme un plat succulent au goût dépaysant. Mais notre cuisine fine peut aussi avoir un goût amer : chez Alfred Hitchcock par exemple, où elle est envisagée comme le signe visible d'un profond complexe d'infériorité culturelle. Le grand cinéma hollywoodien envisage la gastronomie française comme la mise en abîme de sa propre écriture : un art de la représentation où le raffinement peut être aussi délicat que cruel, où le bon goût n'est pas obligatoirement une valeur universelle. Dans les séries télévisées américaines, aujourd'hui plus innovantes, plus réalistes, plus ouvertes au reste du monde que bien des productions hollywoodiennes, il n'est pas rare en revanche de trouver un épisode où les héros savourent un bon plat français en prenant tout leur temps, une série s'étirant généralement sur 22 épisodes et non sur 2 heures comme un film unitaire.